



► Pratiques pour une école inclusive

Agir ensemble SOUS LA DIRECTION DE ALTAY MANÇO

Par Michel Simonis

✉ mchlsimonis@gmail.com

Hasard du calendrier... Le lendemain des attentats de Bruxelles, j'étais en réunion avec Altay Manço, de l'Irfam (Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations), à l'initiative de l'Espace Migrant de Huy (HEM) et de Dora-Dorès, lieu de ressources, de formation et de solidarité pour les personnes issues de l'immigration, à Huy.

Altay Manço, docteur en psychologie sociale, est le directeur scientifique de l'IRFAM. Réunion passionnante, notamment avec Stéphanie Dujeu, professeur d'Histoire à Marchienne au Pont - et bien intéressée d'entendre parler du GBEN. Les dispositifs qu'elle a mis en place et qu'elle partage à l'occasion de son travail avec Altay, sont bien proche des pratiques de l'Education nouvelle.

C'était l'occasion pour moi d'aller voir de plus près ce que produit l'Irfam et de mettre ces travaux en perspective avec les événements qui nous bousculent depuis Paris et Bruxelles, et les virulentes accusations qui tournent autour de Molenbeek et d'autres communes pointées du doigt, tant en France, d'ailleurs, qu'en

Belgique. Mais la Suisse, sans doute, n'est pas hors du jeu, ni les pays de la Communauté Européenne, chacun ayant, je crois, à balayer devant sa porte. Car il me semble que « l'Ecole inclusive » aurait bien besoin de progresser un peu partout. L'école inclusive justement : voici un ouvrage bien salubre et passionnant que je vous présente : « **PRATIQUES POUR UNE ÉCOLE INCLUSIVE, AGIR ENSEMBLE** »¹.

Je vous présente par la même occasion un travail que chacun pourrait avoir sous la main : « Recueil analytique d'outils d'intervention pour la valorisation de la diversité »² plein de jeux, d'exercices, de dispositifs, bref, un vrai recueil d'Education nouvelle (sans le nom) autour de la diversité et de l'inclusion. Il est temps, non ?

Des projets et pédagogies alternatives d'inclusion éducative, sociale et citoyenne voient le jour et offrent la preuve de changements positifs favorables pour chacun

¹ Paru aux Editions L'Harmattan – octobre 2015

² Téléchargeable gratuitement sur le site de l'Irfam : www.irfam.org



des acteurs impliqués. Aussi, plutôt que d'aborder de face la question des discriminations ou des exclusions dans le monde de l'enseignement – ce qui risque de créer des blocages –, il semble important de renverser la problématique, de s'intéresser à l'inclusion sociale au sein du système scolaire.

Introduction de l'ouvrage par Altay Manço

L'éducation « inclusive » apparaît aujourd'hui comme une nouvelle perspective synthétique, originale et systémique permettant de respecter les diversités sans s'enfermer dans une conception communautariste, d'amener les différents acteurs à dialoguer, à coopérer, à permettre aux différents points de vue et pratiques d'évoluer, avec le temps, dans le sens du respect et de l'épanouissement de chacun, et notamment des jeunes en « construction ».

Les projets qui réussissent s'inscrivent dans la durée et tiennent compte du besoin de reconnaissance et de sécurité identitaire, affective, corporelle de chacun. C'est précisément là que l'on apprécie une des plus-values majeures de l'éducation inclusive qui concerne donc tout le monde. L'éducation inclusive à la diversité est une question transversale qui implique aussi tous les secteurs de la vie au sein et autour des écoles.

D'un point de vue méthodologique, elle nécessite la mise en place de « plans » et d'actions concrètes qui fassent progresser le système et les acteurs. On constate qu'elle nécessite aussi la présence d'accompagnateurs externes qui permettent aux acteurs et aux contextes institutionnels d'évoluer en parallèle, dans le cadre d'un processus positif qui les dynamise.

Nos finalités et questions globales

Présenter concrètement ce type d'accompagnements, en tirer les enseignements nécessaires à l'extension de telles philosophies ou inspirations et des telles pratiques constitue l'objectif majeur de la présente publication. Ainsi, dans cet ouvrage, les questions principales qui sont posées et rencontrées, à travers des exemples de réalisation, sont :

- ▶ Comment accompagner les milieux scolaires et éducatifs dans la prise en compte et la valorisation de leurs diversités particulières et dans leur lutte contre les inégalités ?
- ▶ Comment accompagner les communautés éducatives pour favoriser la réussite, le bien-être et le développement personnel de tous les élèves, quels que soient leurs origines, croyances, langues parlées, modes de vie, etc., et cela tout en veillant à leur



propre bien être et à leur besoin de sécurité et de reconnaissance ?

- ▶ Comment pratiquer la communication interculturelle, lutter contre les préjugés ou les discriminations que subissent certaines minorités et qui opposent et hiérarchisent les groupes entre eux ?

Repères pour un livre pratique

L'école n'est qu'un sous-ensemble mouvant au sein de la société, elle même en mutation permanente. L'école est le reflet des peurs, des inquiétudes, des préjugés, des systèmes de protection tels qu'ils sont ressentis ou appliqués dans l'ensemble de la société.

C'est pourquoi les divers auteurs conviés à contribuer à cet ouvrage sont des acteurs de l'enseignement à divers niveaux et dans divers lieux, mais également des professionnels membres de structures de la société civile qui tentent d'arrimer l'enseignement au reste de la vie sociale.

Ils sont 23 femmes et hommes travaillant dans quatre pays (francophones) en tant qu'enseignants, chercheurs, intervenants sociaux. Ils œuvrent au sein d'écoles primaires et secondaires, dans des universités, des associations et fédérations, ainsi qu'incorporés dans des administrations publiques dédiées à l'instruction. Ils agissent et communiquent

ensemble sur leurs réalisations qui ont bénéficié de la collaboration de dizaines d'autres personnes sur leurs terrains respectifs.

Ils nous apprennent, entre autres, que depuis les années 80, de nombreuses études ont démontré l'importance d'un enseignement ouvert sur le monde (du travail) et sur toutes les cultures, accessible aux parents, à la famille, et l'efficacité générale d'un enseignement plus égalitaire.

Ils nous montrent également que des décrets, dispositifs, modèles, méthodologies, formations, outils et appels à projets se succèdent pour atteindre cet idéal.

Mais les écoles font-elles le pas ? Les différents pouvoirs organisateurs de notre enseignement sont-ils prêts à mettre en place les structures réellement adéquates pour réaliser ces objectifs ? Quels sont les limites et blocages que l'on déplore ?

Quelles alternatives rencontre-t-on sur le terrain de l'école ?

À travers les différentes analyses présentées dans cet ouvrage collectif, nous observons que, pour l'heure, ce sont surtout des initiatives personnelles ou de petits groupes, suscitées par des professionnels actifs au sein de



l'enseignement ou de la société civile, proches des jeunes et orientées vers les questions sociales, qui existent. Au sein de « projets pilotes », ces initiateurs proposent des changements de paradigme, des exemples, des précédents qui aboutissent à des transformations concrètes et qui invitent d'autres acteurs à entrer dans le mouvement.

Enseignants, éducateurs, animateurs, psychologues... et quelques directeurs empreints d'idéaux s'y donnent sans compter pour permettre aux jeunes de tous milieux sociaux et culturels de vivre ensemble et donner sens aux enseignements des matières et des compétences.

Mais ces projets restent souvent ponctuels et forcément limités à une école, un quartier... Pourtant certaines de ces initiatives sont mises en place ou soutenues par les pouvoirs publics qui proposent également d'autres pistes pratiques tout à fait louables. Toutefois, les relais entre ces initiatives et leur application sur le terrain sont souvent absents et on assiste à de nombreux malentendus, une perte considérable d'énergie et de moyens. À titre d'exemple, un budget alloué à une école dite à « discrimination positive » en Fédération Wallonie Bruxelles peut très bien être utilisé dans un but pédagogique et social intégré dans un projet collectif autogéré

par les enseignants ou être « dépensé » pour du matériel inadapté ou des activités ponctuelles dénuées de sens. De la même manière, on peut interroger le système de formation initiale et continue des maîtres qui fait la part belle à des remises à niveau et à des contenus thématiques, mais oublie bien souvent les dimensions relationnelles et systémiques de la vie au sein de l'école. ■

